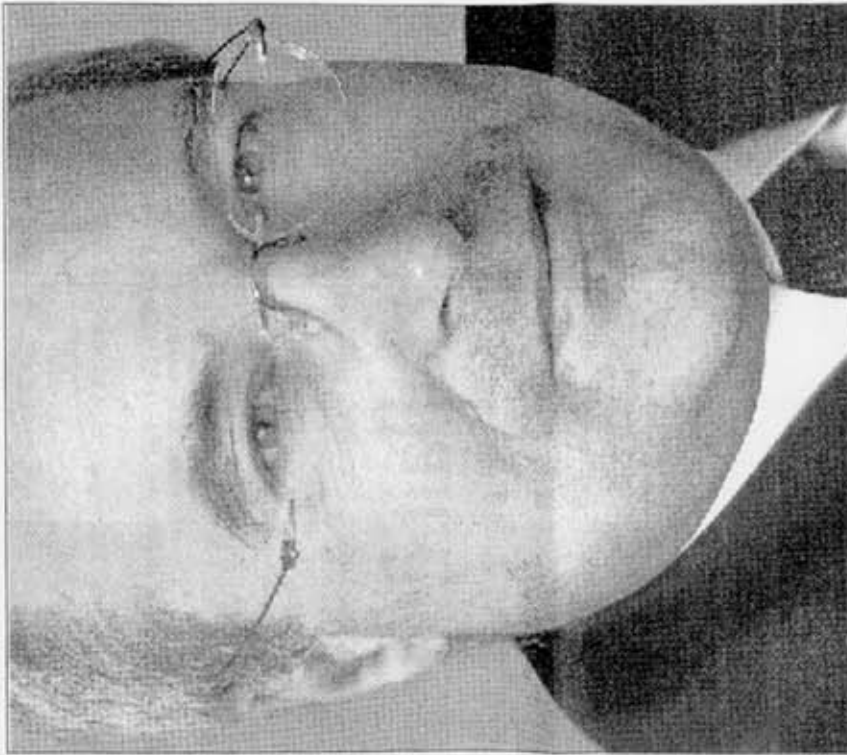


LE MAGAZINE DU DIMANCHE Ces Haut-Alpins qui brillent sur la scène internationale

Jean-Georges Malcor, de Veynes à l'économie mondiale



Jean-Georges Malcor, directeur général adjoint chez Thales et directeur général de la division navale du groupe, est né à Gap d'une famille originaire de Veynes.

où il a Gapençois-Veynois qui porte haut les couleurs des Hauts-Alpes sur la scène internationale. Au cœur de l'actualité économique mondiale, acteur incontournable sur les plus grands marchés de l'électronique spécialisée dans l'aérospatial, la défense et les technologies de l'information, le groupe Thales (ex-Thomson-CSF) y figure en tête position. Dans le sillage de la direction de la société, un Veynois, né à Gap, et qui est Contrailien : Jean-Georges Malcor, directeur général adjoint du groupe Thales et directeur général de sa division navale. Thales, c'est plus de 8 000 collaborateurs, un chiffre d'affaires de plus de 2 milliards d'euros.

Le ski à Cèüse, Orcières, ou Montgenèvre, le rugby à Gap

Pendant sa jeunesse, le patron parisien a beaucoup pratiqué le ski avec le club de Veynes. « Nous allions un peu partout, à Cèüse, Orcières, Vars, Montgenèvre, Serre-Chevalier. J'ai fait de la compétition au niveau régional, jusqu'à l'âge de 15 ans ».

Puis ce fut le rugby au sein du club de Gap. « J'avais 20-22 ans, je jouais talonneur ou pilier. Je partageais mon temps avec mes études en classe préparatoire au lycée du Parc à Lyon, en maths Sup et au lycée Spé ». Puis ce fut l'École Centrale à Paris, une année aux États-Unis, le Master's en sciences en

années lycée. « J'étais en interne, dans la même classe que Pierre Vollaire (le patron d'ARD installé à Gap-Micropolis et président de Hauts-Alpes développement) ». Comme tous les jeunes de mon âge dans un lycée de garçon, j'ai fait quelquefois le « mur » pour aller voir les lycéennes d'en face ! »

Un collège de Veynes à lycée Dominique-Villars à Gap

Jean-Georges Malcor est né à Gap en 1957, d'une famille installée à Veynes. Il a passé toute sa scolarité à Veynes jusqu'en classe de 3^e avant d'intégrer le lycée Dominique-Villars à Gap où il obtient, en 1974, un bac C avec mention Bien⁺.

À 51 ans, Jean-Georges Malcor évoque avec plaisir sa jeunesse dans les Hauts-Alpes et garde un excellent souvenir de ses

Calliforme, financé grâce à une bourse du Rotary-club de Serres-vallée du Busch Jean-Georges Malcor rentre chez Thomson-CSF en 1983. La société française deviendra en 2000 Thales pour les activités de défense et Thomson SA pour les activités grand public. Le petit Veynois dirige aujourd'hui la division navale du groupe Thales qui compte 7000 personnes et réalise 2 milliards d'euros de chiffre d'affaires. Des montants à donner le tournis aux entrepreneurs haut-alpins !

Des vacances dans les Hauts-Alpes chaque année pour Noël et l'été

« Ma mère est toujours sur Veynes et nous y retournons fréquemment pour les vacances avec mon épouse dont une partie de la famille est installée sur Gap. Même quand nous sommes restés onze ans en Australie, nous venions chaque année pour les vacances dans notre département d'origine. Nous sommes restés très attachés ». Le département possède la un ambassadeur précieusement sur la région parisienne (Neuilly), où il a son bureau, mais aussi à travers le monde, au fil de ses contacts avec les grands noms de l'économie mondiale.

REPÈRES

JEAN-GEORGES MALCOR

■ Jean-Georges Malcor né à Gap en 1957, d'une famille installée à Veynes est diplômé de l'École Centrale de Paris. Il a commencé sa carrière chez Thomson-CSF en 1983 et y exerce différentes responsabilités jusqu'en 2002, année qui le voit devenir vice-président directeur de Thales International. Il est aujourd'hui directeur adjoint du groupe Thales directeur général de sa division navale.

Amateur de rando notamment dans le Gironde et le Dévoluy à plateau de Bure et l'JC Jean-Georges Malcor vient se ressourcer récemment. « C'est important de revoir ses amis de France, de recharger les batteries », concède le directeur général dont l'emploi du temps le conduit quatre coins du monde prenant souvent un long courrier comme Gapençois emprunte vite Centro !

Frédérique

Le groupe Thales

proche de DCNS (ex-Direction de la construction navale) en prenant 25 % de son capital, pour s'imposer dans le secteur naval militaire en Europe. Thales emploie 68 000 salariés (dont 7 000 dans la division navale) et réalise un chiffre d'affaires de 12,3 milliards d'euros (dont 2 milliards d'euros pour la branche navale). Thales est

Thales, anciennement Thomson-CSF jusqu'en 2000, est une société d'électronique spécialisée dans les technologies de l'information. Le groupe Thales est divisé en six divisions : Aérospace, Air Systems, Land & Joint Systems, Naval, Solution de sécurités et services, Spatial. En 2005, Thales s'est rap-

Déjà Jean-Georges Malcor est l'un des premiers à avoir adhéré au réseau HARP (Hauts-Alpes réseau PME) lancé le 9 mars dernier par son ami gapençois Pierre Vollaire. « J'essaie de donner un petit coup de pouce à travers la mise en relation et les contacts que j'ai, qui peuvent permettre d'ouvrir quelques portes », précise-t-il.

Un retour programmé à Gap

cial, dans les milieux sportifs ou de conseils pour le secteur économique. L'aide à des créateurs d'entreprise me tient. J'imagine même prendre des participations dans de jeunes PME à travers le business angel ». Sa retraite gapençaise ne sera sûrement pas inactive. « Je ne suis pas tenu par la politique politicienne », déclare-t-il. « Mais beaucoup plus pour jouer un rôle so-

Jean-Georges Malcor reste très attaché aux Hauts-Alpes. « Sa qualité de vie, cette sérénité, son soleil, ce ciel bleu que l'on ne trouve nulle part ». « L'homme d'affaires a les arguments pour convaincre. Une fois atteint l'âge de la retraite, il a prévu de revenir dans ses terres d'origine, fidèle à Gap, pour bénéficier de sa richesse cultu-